

## UN CANAL PARC FLORAL

Catherine Mosbach

**N**otre expérience de la promenade du canal Saint-Denis prospecte les niveaux d'articulation des dimensions d'une cité – les communes de Paris – Aubervilliers-Saint-Denis –, d'un jardin – une collection de roses anciennes sous une hêtraie en bord d'eau –, et d'un territoire – un canal de sept kilomètres dans la plaine de Seine-Saint-Denis.

L'ouvrage hydraulique, réalisé au XIX<sup>ème</sup> siècle, a favorisé le développement industriel de la plaine nord du bassin parisien. Un projet développé par le groupement Hippodamos<sup>1</sup> pose les jalons d'une reconversion urbaine de la plaine. Il s'agit en particulier de la transformation des abords du canal en promenade continue, du parc de la Villette de Paris à la confluence à hauteur de l'île Saint-Denis. Enfin la décision d'y implanter le Stade de France a mobilisé les actions de l'État sur le redéploiement urbain de la "plaine" qui compte, en raison des profondes mutations économiques, parmi les régions les plus démunies d'Ile-de-France.

### Hypothèses

La commande relève d'une intervention classique de maîtrise d'oeuvre<sup>2</sup> sur quatre tranches opérationnelles discontinues. Faire l'hypothèse d'un canal-parc floral, lien urbain et social pour ces sites industriels en déshérence, nous permet de situer le nouveau statut des abords du canal à l'échelle de la plaine. En préambule au projet, nous proposons une stratégie de mutation progressive de l'espace de production industriel en un espace public spécifique.

Nous avons délimité pour cela un certain nombre de critères pour optimiser le statut particulier de ce lieu. Les espaces de proximité du canal sont d'abord constitués de figures hétéroclites: des entrepôts industriels, des centrales à béton, des écluses ou encore un tissu pavillonnaire en face du stade de France. Ils bénéficient en même temps des repères répétitifs d'une dizaine d'ouvrages d'art qui fractionnent les 7 km en sections plus ou moins cohérentes.

Par ailleurs l'environnement du canal concentre de manière explicite différents niveaux d'usages en profondeur et en élévation. Il permet en quelque sorte de visualiser

1. GIE – Hippodamos 93 est un groupement d'Intérêt Economique animé par Yves Lion, architecte-urbaniste et Michel Corajoud, paysagiste qui a engagé les études d'un projet urbain sur toute la Plaine-Saint-Denis depuis 1991. Une des premières grandes opérations est la couverture de l'autoroute A1 transformée en une vaste avenue de jardins et d'équipement de loisir : l'avenue Wilson au centre de la ville de St-Denis dont les travaux se sont achevés en 1999.

2. La consultation a été gagnée en automne 97 par l'agence Mosbach, associée sur ce projet à David Besson-Girard, paysagiste dplg.



une stratification des pratiques urbaines: il y a les gens qui travaillent, ceux qui passent au loin, ceux qui habitent, ceux qui se promènent et ceux qui pêchent.

Les difficultés du projet sont de différentes natures. Il faut ménager la mixité des usages, penser le phasage des travaux, tenter d'articuler le privé et le public pour une profondeur des vues au bord de l'eau et enfin travailler le plan d'eau qui reste envers et contre tout le dénominateur commun, seul espace de neutralité au milieu d'intérêts divergents.

Des principes de continuité dans l'espace et dans le temps pallient au fractionnement opérationnel et à l'hétérogénéité des espaces et des usages. Nous proposons entre autre la création d'une équipe de jardiniers cantonniers du canal: les *canneliers*, animateurs et gardiens de la promenade; un jalonnement de bouquets de très grands arbres de différents âges qui créent des échelles contrastées; un choix d'essence dominante pour une identité forte de la promenade; un traitement des sous faces des ouvrages d'art, seuil de franchissement de chaque segment; la création d'enclosures autour des aires techniques, ponctuation de jardins le long du linéaire ouvert et enfin une ligne de mobilier sur mesure.

### Les Canneliers

Un parc existe par le soin porté à son évolution en toute saison. Nous proposons la notion de gestion des ressources patrimoniales comme outil de transition entre la situation actuelle et celle future par la création d'une équipe de jardiniers-cantonniers qui introduit la notion de concept d'entretien. Cette proposition est nécessaire à la pérennité du parc en même temps qu'à un traitement provisoire des secteurs en attente. Elle permet d'atténuer les ruptures de finition entre les tranches opérationnelles et de porter d'ores et déjà une attention à un plus grand développé.

Le court terme initie une gestion qui ménage l'attente de la transformation profonde sur les terres (plantations saisonnières), sur les sols (traitement plastique des traces des activités industrielles: rails, pavés, bornes), sur les maçonneries et le mobilier du canal (fig. 1). Cette valorisation ponctuelle est tant une attention portée aux traces d'une activité passée, qu'une signalétique d'un passage privilégié ou d'un contact à l'eau.

Le long terme autorise un entretien orienté des plantations dans le temps (taille, palissage, semence, bulbe, ...). Un suivi régulier donne au parc une légitimité et une inscription sociale dans la vie du quartier dès l'ouverture des travaux. La présence d'une équipe spécifique au parc permet un accompagnement de la végétation et la gestion des stocks. Elle favorise une connaissance fine des usages du parc ainsi qu'une reprise souple des dysfonctionnements.

### Enclosures

Les documents relatifs à la construction du canal révèlent un très grand soin porté à l'aménagement des pavillons des éclusiers. Les dessins des clôtures, des plans



et élévations des façades, traduisent le niveau de finition méticuleux d'un ouvrage d'art. Ce soin porté sur le détail de maîtrise d'œuvre n'est plus apparent aujourd'hui. La contradiction entre les usages d'un espace public et ceux d'un instrument industriel de travail conduit les services des canaux à enclore les parties techniques des écluses.

Nous proposons d'élargir l'aire d'influence de l'écluse à l'échelle d'un clos, en agrafe sur les deux rives. Il isole par des portails et des portillons, les aires de manœuvre de l'écluse, l'espace privé du pavillon de l'éclusier et des squares pour les quartiers mitoyens. Les sept clos de la promenade sont l'opportunité d'une identification singulière par un thème de végétation ou par un nom: le clos du 1, le clos du 5 – entendu par là comme le numéro des écluses.

Le clos des éclusiers, lieu de mémoire et d'animation du canal, est valorisé par un glacis de pavés, place et square de part et d'autre de l'écluse et de la maison de l'éclusier. Ces lieux intimistes s'ouvrent au spectacle du mécanisme hydraulique et servent de jardins de proximité pour les habitants du quartier. L'aire technique, inaccessible au public, est délimitée par une clôture support de roses anciennes et implantée dans une banquette végétale persistante. Se mêlant aux rosiers, vivaces et autres arborescences, sa structure – d'inspiration végétale – favorise une fluidité visuelle ouverte à tous les points de vues. Chaque clos est un univers formel unifié par un traitement plastique rouge et blanc en écho à la signalétique de l'écluse, depuis les fleurs, aux lampadaires du square, aux bornes et aux écritures sur les sols (fig. 2).

## Quai

De part et d'autre des enclosures, la promenade linéaire relève d'une grande lisibilité. Le contact à la ville se joue par un quai surélevé qui pose l'ouvrage hydraulique sur le sol urbain. Le quai concilie les différentes vocations du canal – loisir, activité industrielle, jardinage – qui se côtoient sur des aires d'influence spécifiques mais ouvertes. Les accessoires techniques des péniches et yachts sont en bord de rive, les piétons évoluent sur l'allée principale, les cyclistes et rollers sont en position latérale et les amateurs de jardin s'adosent aux plantations de "repositoires" nichés dans la banquette végétale.

L'appropriation de chaque partie est suggérée par un matériau dont la discontinuité visuelle et tactile assure un confort au plus grand nombre. Le bandeau en béton lisse des deux roues se détache de l'aire rugueuse en béton de gros cailloux concassés des piétons, tandis que le glacis de pavé de l'enclosure signale la mixité des usages et un point d'eau potable.

## Parc Floral

Le canal est aujourd'hui agrémenté d'alignements de peupliers. Ces segments irréguliers ponctuent son environnement discontinu. Nous installons des bosquets avec des sujets de différentes tailles: des arbres de collection au milieu de jeunes



baliveaux. Les bosquets suggèrent l'image d'un parc en régénération continue et permettent une transition souple entre le patrimoine arboré existant et celui d'un futur parc. D'autre part la ponctuation de bouquets tout au long du développé, absorbe la disparité des activités liées au canal, et installe les conditions d'une cohérence dans le temps et dans l'espace. La mixité des tailles représentées inscrit le parc dans une dynamique de renouvellement continu et accompagne les différés des tranches opérationnelles.

La représentativité du canal-parc floral est liée aux qualités du plan d'eau et de sa végétation. Il nous paraît important de le caractériser par une espèce d'arbre et d'arbuste dominante dans l'esprit d'une collection. Les promeneurs n'iraient pas seulement au bord de l'eau mais découvriraient la profusion de telle plante représentée dans tous ses états: libre taillée, palissée, arbustive, arborescente... Des bouquets de hêtres, d'ormes et de charmes identifient la promenade repérable au loin depuis la ville.

Une strate arbustive persistante installe un ourlet végétal contigu à la promenade. Elle assure, au contact du sol urbain et des enclosures, une cohérence visuelle continue avec du buis, du fusain, du danae, du sarcococca,... Elle protège par ailleurs une structure végétale de ramures arquées, aérées et colorées: du rouge et du blanc le long des enclosures, du jaune et du vert tendre en section courante en écho à la célèbre couleur "vert canal" des canaux parisiens, généralisée sur la ligne de mobilier (fig. 3). Les espèces hautes sont des roses anciennes: nevada, tribel,...; des arbustes vigoureux rabattus chaque année: buddleia,...; des vivaces hémicryptophytes, sarclées et fauchées une fois par an: rose trémière, lavatère, bouillon blanc, fenouil, ombellifère,...; ou encore des annuelles: cosmos, tabac,...

Aujourd'hui vecteur de transit industriel, la promenade du canal Saint-Denis inaugure l'aire d'un parc à l'échelle du territoire. L'ouvrage hydraulique, à l'origine source d'eau potable de la ville de Paris, prend la dimension poétique d'un cheminement où les qualités des lieux traversés initient aux plaisirs de libres déambulations (fig. 4). L'eau, seuil liquide d'où les vues se dédoublent en profondeur, guide le passant à distance constante du spectacle de l'autre rive, d'où il est lui-même perçu comme acteur principal. Essaimée de pétales et de feuilles, le plan d'eau anime un paysage concentré d'où les points de vue ricochent de menus détails en généreuses feuillaisons. Le lieu s'offre aux pratiques qui le transforment et l'ouvrent aux appropriations multiples. Le même trajet jusqu'alors insignifiant, éveille soudain les ressources d'un patrimoine accessible au quotidien.

